

Horizon 2050, le projet de paysage comme outil pour arriver à une autonomie alimentaire en île de France

Les paysages agricoles franciliens font partie intégrante de mon quotidien. Je les côtoie depuis ma naissance et ils participent à la représentation mentale que j'ai de mon lieu de vie.

Je me suis toujours posé la question de leur devenir dans un territoire constamment en mutation. Ils sont les espaces d'aménagements évidents inscrits dans les politiques d'extensions urbaines.

Comment anticiper le développement agricole de ces franges péri-urbaines en tenant compte des dynamiques de croissance d'une métropole?

Le territoire francilien est à moitié agricole et nous importons 90% de nos besoins alimentaires. Il arbore un visage caractéristique composé principalement de grandes exploitations céréalières de plusieurs centaines d'hectares. Une tendance qui a augmenté ces dernières décennies avec l'agrandissement et la fusion des fermes.

La surface agricole utile (SAU) représente 569000 hectares au sein du territoire, 98% sont cultivés en conventionnel alors que les exploitations en biologiques sont disséminées à travers le territoire et représentent seulement 13211 hectares.

Un décalage important s'opère entre la production et la consommation au sein du territoire, les céréales sont en tête alors que les besoins sont différents (légumes, fruits, viandes...)

La population agricole a baissé de 26 % entre 2000 et 2010, les fermes deviennent plus importantes et elles sont majoritairement en monoculture afin de produire massivement et de répondre au marché.

Un scénario prospectif, le visage agricole francilien à l'horizon 2050.

Le projet de paysage intervient comme solution à des enjeux climatiques, naturels et sociétaux via le prisme de l'agrobiologie. La question de la résilience apparaît comme évidente, le changement progressif des pratiques agricoles vise à retrouver un équilibre entre le support et les productions (préservation de la qualité des sols, de la qualité des eaux, des écosystèmes, le choix des cultures...).

L'objectif est de concilier un paysage agricole vertueux avec des enjeux métropolitains. L'île de France est un bassin de vie en forte mutation rassemblant 12 millions d'habitants dont les besoins alimentaires changent et sont en décalage avec la production actuelle.

Ce scénario propose un système agricole novateur en terme de pratiques paysagères et culturelles tout en répondant aux besoins sociaux et économiques d'un territoire. (+30% d'embauches dans l'agriculture biologiques)

L'agrobiologie comme outil vertueux de développement.

Je vais axer ma réflexion sur les formes et systèmes agrobiologiques existants à différentes échelles (France/Europe/Monde). Je vais travailler sur un scénario d'auto-suffisance alimentaire en imaginant un modèle/système agricole rassemblant l'ensemble des étapes de la production jusqu'à la distribution/vente en passant par la transformation.

J'aimerais travailler sur une économie alimentaire inscrite sur les dynamiques locales de circuits courts et de proximité. L'idée est de travailler sur un système intrinsèque à un territoire ciblé répondant à un besoin régional, l'imbrication des échelles se pose et me permettra d'adapter le projet de paysage avec une vision globale et sur du long terme.

Cette démarche vise à étudier les exploitations actuelles et à imaginer une évolution et une transformation progressive du fonctionnement agricole.

J'analyserai les franges péri-urbaines en imaginant des scénarios d'évolution de la métropole, le rapport ville/agriculture formera l'axe principal de mes recherches.

Le péri-urbain comme socle de projet

Des sites potentiels se dessinent, à titre d'exemple, dans sud francilien avec l'ancien hippodrome de Ris-Bondoufle dans l'Essonne (91) couvrant une surface de plus de 100 hectares. Il se trouve en marge de la métropole dans un bassin d'environ 200000 habitants, proche de grandes infrastructures de transport et dans un tissu urbain dense. Des territoires plus vastes alimentent également mes recherches tels que celui de l'Ancoeur en Seine et Marne (77) ou ceux de la vallée de la Mauldre ou de Flins-Aubergenville dans les Yvelines (78). Ces territoires d'ampleur situés plus en retrait occupent des positions stratégiques par rapport à une urbanisation à forte croissance.

